

Copernic et l'héliocentrisme

« Après de longues recherches, je me suis enfin convaincu : Que le Soleil est une étoile fixe, entourée de planètes qui tournent autour d'elle et dont elle est le centre et le flambeau. Qu'outre les planètes principales, il en est encore du deuxième ordre, qui circulent d'abord comme satellites autour de leurs planètes principales, et avec celles-ci autour du Soleil. Que tous les phénomènes des mouvements diurne et annuel, le retour périodique des saisons, toutes les vicissitudes de la lumière et de la température de l'atmosphère qui les accompagnent, sont les résultats de la rotation de la Terre autour de son axe et de son mouvement périodique autour du Soleil. Que le cours apparent des étoiles n'est qu'une illusion d'optique, produite par le mouvement réel de la terre et par les oscillations de son axe. Enfin, que le mouvement de toutes les planètes donne lieu à un double ordre de phénomènes, qu'il est essentiel de distinguer, dont les uns dérivent du mouvement de la Terre, les autres de la révolution de ces planètes autour du Soleil. »

NICOLAS COPERNIC, *De la révolution des orbés célestes*, 1543

Astronome polonais (1473-1543), Copernic publie, en 1543, le traité *De la révolution des orbés célestes* qui est à l'origine d'une immense révélation. Ses observations et ses recherches lui permettent en effet de découvrir que, contrairement à ce qu'énonce la théorie géocentrique de Ptolémée (la Terre est immobile au milieu des planètes en rotation), le mouvement des planètes s'inscrit dans un système héliocentrique (les planètes, parmi lesquelles la Terre, tournent autour du Soleil).

Cette découverte, qui fait de la Terre un simple corps céleste et non plus le centre du monde créé par Dieu, est une profonde remise en cause profonde des conceptions de l'époque. L'Église refuse de l'accepter et condamne la théorie copernicienne. Galilée, qui reprend les recherches de Copernic, est même dénoncé puis accusé d'hérésie. Il faut encore près de deux siècles pour que la découverte copernicienne soit acceptée et soutenue par l'ensemble des savants européens.